

La participation sociale auprès des élèves issus des milieux défavorisés

Thomas Gieu - Université de Montréal ✉ thomas.gieu@umontreal.ca
 Recension d'écrits sous la direction de Corina Borri-Anadon et Mélanie Paré

Problématique

Élèves issus de milieux défavorisés

- Taux de sortie sans diplôme, ni qualification (MÉQ, 2019) :

23,5%

pour les élèves issus de milieux défavorisés

10%

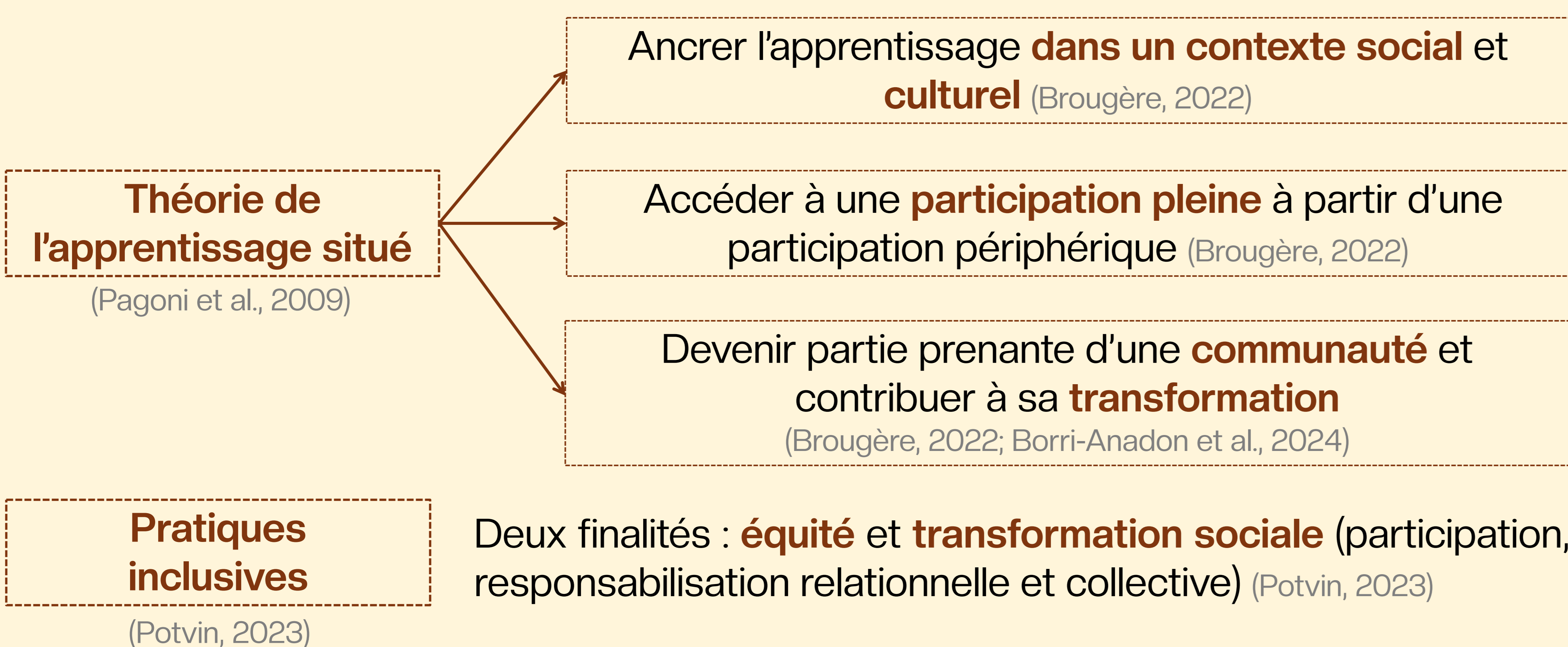
pour les élèves très favorisés

- Les élèves de milieux défavorisés participent moins souvent et moins longtemps (Goudeau et al., 2023).

Participation des élèves et paradoxes enseignants

- Les élèves regrettent de ne pas avoir plus de possibilités de participer (Louviot, 2019).
- Les contributions des élèves issus de milieux défavorisés sont moins valorisées (Doyle et al. 2025).
- Des pratiques enseignantes limitées, marquées par l'invisibilisation, l'essentialisation et l'instrumentalisation dans le cadre d'apprentissage du français en classe ordinaire (Borri-Anadon et al., 2024).

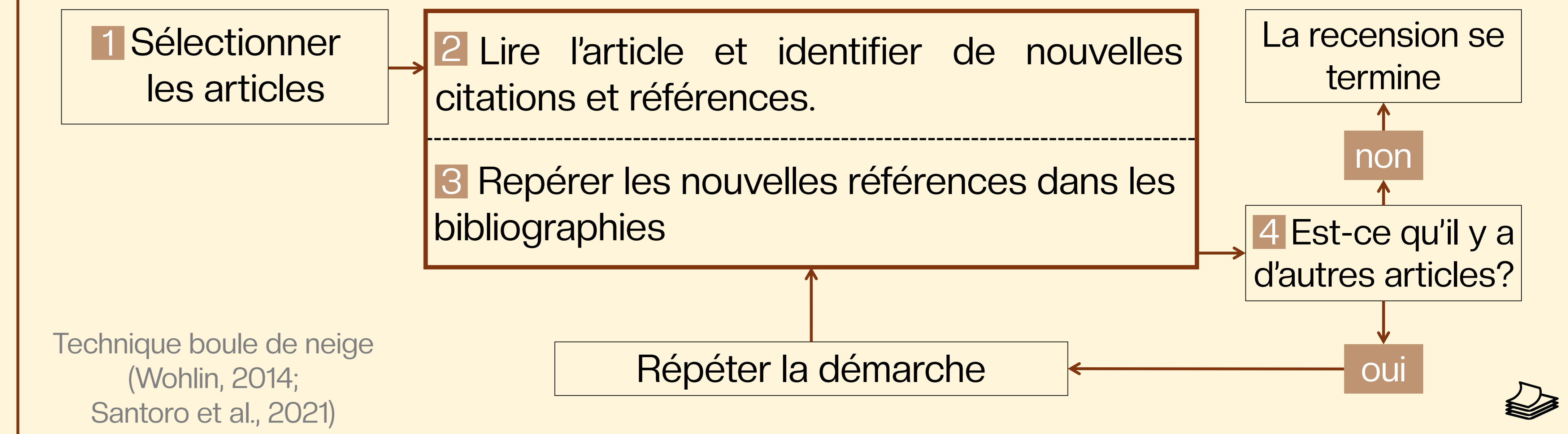
Cadre théorique et conceptuel



Question de recherche

Quelles **pratiques enseignantes** permettent de soutenir la participation des élèves issus des milieux défavorisés avec une finalité de transformation sociale ?

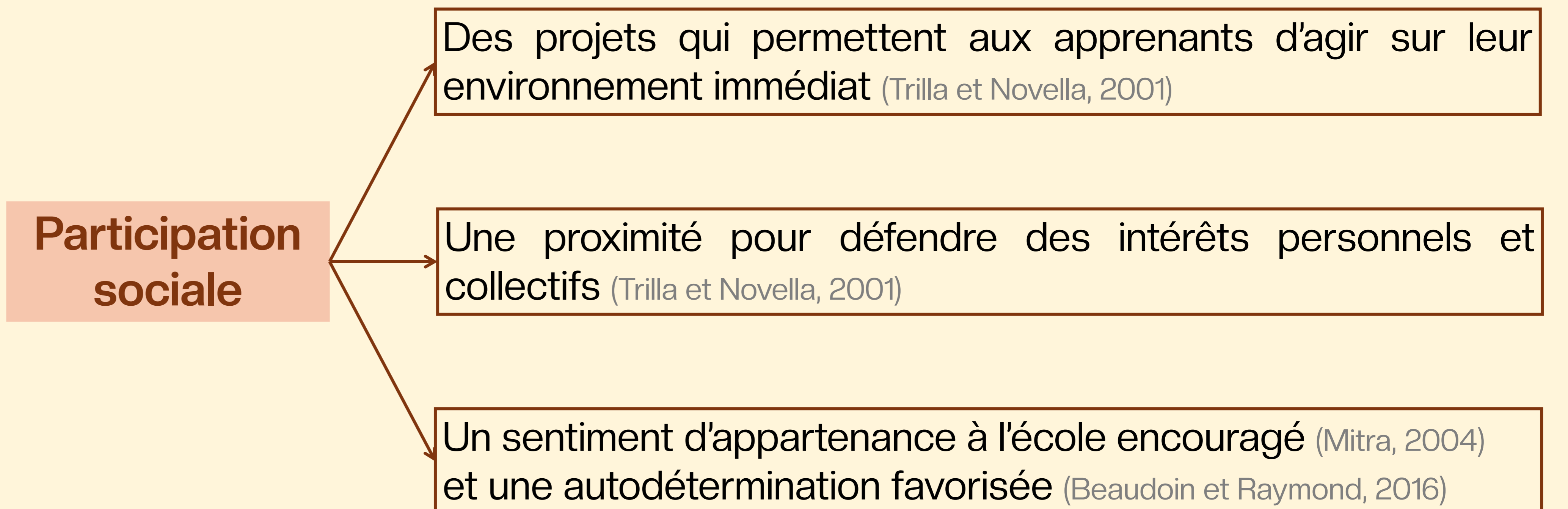
Méthodologie de recension des écrits



Constats provisoires

La participation sociale, levier de transformation sociale

« L'école est un milieu par excellence pour s'initier à la participation sociale. » (CTREQ)



Les conditions et enjeux pour une mise en œuvre

Remettre en cause la forme scolaire
(Pagoni et al., 2009)

Questionner la place de l'enseignant
(Louviot, 2019)

Intégrer de nouveaux cadres de référence
(Lundy, 2007)

Pistes de réflexion

- ➔ Dans le référentiel pour guider l'intervention en milieu défavorisé (MÉQ, 2019), la participation n'est pas explicitée et sa définition est imprécise.
- ➔ Il devient donc nécessaire d'intégrer la participation dans une culture des pratiques en soulignant la dimension sociale (Pagoni et al., 2009).